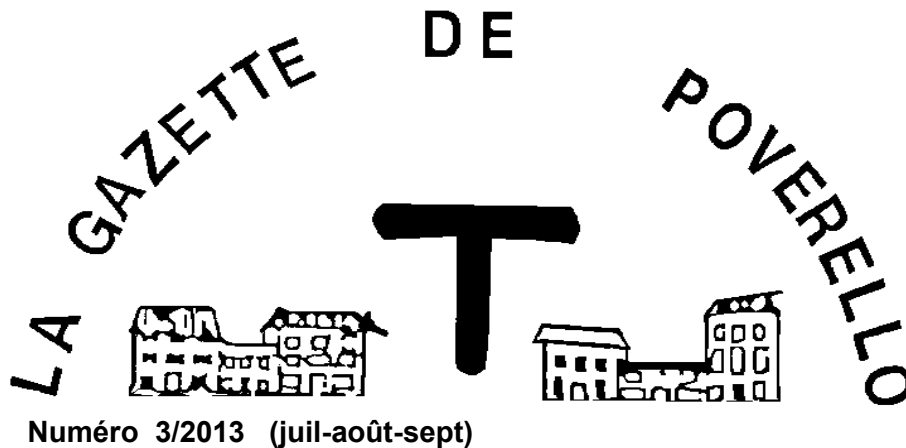


Belgique-België
P.P.
1099 BruxellesX
1/0135

LA GAZETTE DE POVERELLO



Numéro 3/2013 (juil-août-sept)

Périodique trimestriel
Bureau de dépôt Bruxelles X
Numéro d'agrément P308080
Edit.resp.: J. Van Eetvelde
Poverello a.s.b.l.
Rue de l'Economie 4
1000 Bruxelles
Tél. 02/511.52.12
Compte : BE42 001086570354
Bic : GEBABEBB
<http://www.poverello.be>

Chers amis du Poverello,

Une fois de plus, notre pèlerinage à Lourdes, le troisième, fut un moment d'amitié et de joie. Durant toute une semaine, nous étions en route avec 290 personnes. Nous avons partagé les repas, randonnée dans la merveilleuse nature, chanté et dansé, nous avons fait silence à l'écoute des paroles de l'Évangile. Nous avons prié et célébré. Le cadre exceptionnel favorisait une atmosphère de respect et de convivialité. Chacun voyait son voisin d'une autre manière. La symbiose entre les différentes maisons Poverello fut un enrichissement pour tous.

Pour autant, tout n'était pas pour le mieux dans le meilleur des mondes. Pour commencer, le voyage en bus, de 15 à 16 heures, fut pour tous une réelle épreuve. Le changement d'altitude, le temps chaud, étaient difficiles à supporter pour certains. Tout cela ne constituait pas des obstacles à la serviabilité. Au contraire, chaque inconvénient était une occasion de solidarité. Un problème se posait ? Quelqu'un se présentait pour le résoudre ou pour aider à le dépasser. Franchement, ce fut une expérience de fraternité intense, pour la personne aidée aussi bien que pour la personne aidante.

Cette aventure n'a pu se vivre que grâce à la structure de la Cité Saint Pierre ainsi qu'à l'aide et l'expérience de ses organisateurs et bénévoles. Offrir hébergement et repas à près de 300 personnes, ce n'est pas une mince affaire. Cuisiner, servir, faire la vaisselle pour un tel groupe, et cela trois fois par jour, demandait un fameux engagement. Sans compter l'entretien des locaux mis à notre disposition. En plus du travail presté, il y avait l'accueil fait de compréhension et de respect, pour chacune et

chacun d'entre nous. Nous sentions vraiment que nous étions bienvenus. Ils étaient heureux de nous ouvrir les portes de Lourdes. Tout cela se sentait lors des activités et animations : intérêt pour la vie du Poverello, participation à la soirée du mercredi, au cours de laquelle chacun s'est présenté, et bien sûr l'ambiance enthousiaste de la soirée d'adieu. Pour tout cela, et pour le travail discret effectué dans les coulisses, au nom de tous les participants à ce pèlerinage, je dis « merci » à la Cité Saint Pierre pour cette leçon d'humanité. Un peu plus loin, dans cette gazette, vous lirez le témoignage de Pascale, une bénévoles belge de la Cité.

Dans notre joyeuse bande, il y avait aussi 30 jeunes qui avaient un programme adapté, varié et bien chargé. Beaucoup d'adultes furent épatés par l'équipe des animateurs qui encadraient les enfants. Dans son témoignage, Pascale, dont la fille participait, en parle aussi.

Durant l'Eucharistie, le sentiment d'appartenir à la grande communauté du Poverello, était palpable. Sur un grand plateau, des centaines de cartes reprenaient les noms des amis restés au pays. Sur un autre plateau, les noms de nos défunts. Tous unis à Lourdes !

Mon souhait : que cette expérience communautaire persiste, que nous nous sentions liés les uns aux autres et tout spécialement à ceux qui sont dans la difficulté !

Johan

Nos défunts

Adieu à Sœur Denise

En 2007, nous avons fêté, au Poverello de Courtrai, le départ de Sœur Denise qui, durant 19 années, avait mis toute son énergie et son engagement au service de la maison. A la mi-juillet, ce fut l'adieu définitif. Elle venait d'avoir 90 ans.

Avec d'autres, elle avait répondu à l'appel de Jean Vermeire dans la feuille paroissiale des Marolles, pour une journée de rencontre au Poverello de Bruxelles. Elle s'est engagée immédiatement. Quelques années plus tard, à la demande de Jean, elle partait fonder la maison de Courtrai.

De 1988 à 2007, elle a mis ses nombreux talents et son énorme force de travail au service de cette nouvelle implantation : gestion de la maison et accueil des gens. Sa taille élancée et son regard, auquel rien n'échappait, lui conféraient une autorité naturelle. Mais, en apprenant à la connaître, on découvrait sa vraie nature : un abord facile, une bonne humeur inébranlable, une extrême tolérance. Elle avait un sens profond de l'honnêteté et de la justice, elle traitait chacun comme un égal, sans faire acception des personnes, avec une prédilection pour les pauvres, les paumés, les souffrants. Dans son langage, elle était ouverte et franche et savait écouter. On pouvait toujours s'adresser à elle, exprimer un souhait, partager un souci. Elle travaillait beaucoup et motivait les autres pour fait toujours mieux, avec une attention aux petites choses qui rendent la vie plus agréable. On n'oubliera pas une de ses consignes favorites « soyez fiers de votre assiette, ajoutez-y un peu de couleur ! ».

Nos pensées, nos prières l'accompagnent,

Les amis de Courtrai

Alex ...

... venait au Poverello depuis de nombreuses années. Il a apporté son aide dans différentes maisons : Bruxelles 1 et 2, Gand, Banneux, les Ardennes. Lors des grands rassemblements, il était de la partie et mettait la main à la pâte. Le Poverello était devenu sa famille. Après son déménagement, il venait encore régulièrement aux activités mais la maladie l'a rattrapé. Son attachement à notre mouvement n'a pas faibli. Quand il a su que sa fin était proche, il a dit « bientôt, je retrouverai Jean Vermeire ».

Merci, Alex, pour ce que tu as fait, pour ce que tu as été.

Le **père Frans** est décédé quelques jours après notre rencontre dont j'ai parlé dans la gazette précédente. Il n'a pas changé le monde, mais pour ceux et celles qui l'ont connu, il était un témoin humble mais enthousiaste de l'amour miséricordieux de Dieu. Son désir profond c'était que tout le monde le découvre. A nous à poursuivre ce témoignage. **Témoignages de Lourdes**

Pascal :

Le premier mot qui me vient à l'esprit, c'est « merci ». Merci d'avoir pu vivre cette semaine à Lourdes avec vous. Avec ma petite fille en plus, c'était le bonheur. Je l'ai vue fort peu durant ces journées car les enfants avaient leur propre programme. Cela m'a enchantée de voir tous les enfants, grands et petits, jouer ensemble. Les animateurs étaient fantastiques. Dans notre appartement résonnent encore les cris « viva, viva, viva Poverello ».

Moi aussi, j'essaie de garder au cœur l'esprit de Lourdes. La grande simplicité, l'esprit de service, les visages heureux, l'amitié sincère des nombreux compagnons de voyage, m'ont profondément touchée. Les moments de recueillement, les messes au vert sous les arbres, les échanges en profondeur, chanter, danser, faire la fête ... le bonheur est tout simple. Maintenant, le pèlerinage se prolonge dans ma vie de tous les jours.

Jésus veut que nous soyons heureux. Prions les uns pour les autres, essayons de trouver paix et amour dans nos relations et non dans les royaumes éphémères et les certitudes caduques,

Paul :

2003-2008-2013 Notre troisième pèlerinage.

Nous étions 300 « Poverellos », chaleureusement accueillis par nos amis de la Cité Saint Pierre. Chaque groupe était logé dans un pavillon, une salle nous permettait de nous réunir et de nous désaltérer pendant toute la semaine, un restaurant self-service où un grand nombre de bénévoles nous accueillait pour les repas, une chapelle située dans l'ancienne bergerie ... tout cela dans un parc magnifique.

Nous avons vécu plusieurs temps forts : la procession aux flambeaux qui réunissait des milliers de pèlerins, les chemins de croix mais aussi les visites à la grotte, à la maison familiale de Sainte Bernadette.

Des visites étaient prévues, en plus petits groupes, auprès de communautés actives dans et aux alentours de Lourdes. L'une d'elles me laisse un souvenir inoubliable : la rencontre avec la communauté italienne Cenacolo, qui accueille des jeunes victimes de la drogue et leur permet, grâce à une sollicitude constante, de reprendre peu à peu une nouvelle vie.

D'autres découvertes étaient proposées: la visite au château de Lourdes mais également au Pic du Ger. La première offrait une vue panoramique sur la ville. De la

seconde, une vue superbe des Pyrénées. Découverte de l'ancienne abbaye bénédictine de Saint-Savin dans un magnifique petit village montagneux.

Le vendredi soir, un superbe barbecue nous a permis de fraterniser avec les bénévoles de la Cité ... cerise qui couronnait le gâteau d'une semaine bien remplie.

Tout ceci dans une ambiance de prière, de détente et de franche camaraderie que nous ne sommes pas prêts d'oublier. Nul doute que Jean Vermeire s'est réjoui de ce grand rassemblement et nous a comblés de ses prières.

Pascale : une bénévole belge de la Cité Saint Pierre

« Cette année, nous allons accueillir pour la 3ème fois un grand pèlerinage belge de l'association "le Poverello", du 21 au 28 juillet 2013. Ils seront de 300 à 400 personnes, dont 80% d'expression néerlandaise. Nous avons besoin, à cette période, de personnes qui puissent communiquer avec eux et, pourquoi pas, les accompagner sur place dans cette démarche de pèlerinage. Si tu envisages de venir à Lourdes comme bénévole, te serait-il possible éventuellement de prévoir ton séjour dans les dates du pèlerinage du Poverello ?

Début janvier, cette demande est arrivée dans ma boîte postale. Comment ne pas y répondre favorablement ? Ce serait l'occasion idéale pour apprendre à mieux connaître le Poverello. C'est devenu une expérience inoubliable ...

Pendant que les pèlerins parcouraient les derniers kilomètres d'un long voyage, dans la Cité tout le monde s'activait à nettoyer et à faire les lits afin de pouvoir accueillir nos invités dans une maison accueillante.

Un peu après l'heure de midi les cars sont arrivés. Avec grande adresse, les chauffeurs ont monté leurs véhicules jusqu'aux pavillons et, en un minimum de temps, les bagages ont été déchargés. Après un bon repas, la répartition des chambres et une douche revigorante, le vrai pèlerinage a commencé.

Nous, bénévoles du pavillon Sainte-Anne, allons recevoir un cours intensif de « brugeois » et d' « ostendais » avec nos invités de Flandre occidentale.

En quoi consiste le travail des bénévoles d'un pavillon ? Nous nettoyons les chambres et les lieux communs, nous accueillons les pèlerins et nous assurons des permanences. Pendant la permanence, nous restons présents dans le pavillon pour répondre aux questions, résoudre les petits problèmes et surtout pour être à l'écoute des gens.

Au fur et à mesure que le pèlerinage avançait, nous apprenions à mieux connaître nos gens. Nous profitons des nombreux contacts, des discussions, des jeux de cartes et des chants. Nous découvrons la richesse de chacun, la solitude cachée derrière un beau sourire, nous apprenions à tricoter des pantoufles, à fabriquer des bracelets. Nous parlions des maris, des épouses, des enfants et petits-enfants. Il y avait les histoires de voisins difficiles, de chagrins, de problèmes au sein du couple. Il y avait aussi les échos enthousiastes des excursions, les descriptions de cette belle mer où on ne pouvait pas se baigner.

Nous, les bénévoles, tenions aussi à nous joindre aux activités. Certains bénévoles ont participé aux excursions, nous avons prié ensemble lors de la procession aux flambeaux, nous avons assisté à la soirée de bienvenue et à la veillée de départ, nous avons marché dans les pas de Bernadette. Nous avons aussi fait la fête ensemble et nous gardons d'excellents souvenirs de la soirée chantante, du barbecue et de la soirée dansante.

Sur certains points, tous les bénévoles étaient unanimes : le pèlerinage du Poverello est très bien encadré et les pèlerins sont attachants, respectueux et calmes. Un grand bravo à tous ceux qui ont organisé et encadré le pèlerinage !

Quand les bus sont partis, nous sommes restés un peu orphelins. La Cité semblait bien vide. Et symboliquement, lors du départ, il s'est mis à pleuvoir comme si le ciel pleurait avec nous ...

Journée familiale à Ostende

Sur le chemin du retour de Lourdes, l'idée a germé de se retrouver sans tarder. Une journée familiale fut programmée pour le 30 août. La date n'arrangeait pas tout le monde mais on était quand même 150 !

Pourquoi Ostende ? Cette belle ville est facilement accessible par les transports publics, le Poverello y dispose de grands locaux, c'est la mer et, quand le soleil est de la partie, ce qui fut le cas, c'est le paradis.

Les retrouvailles furent chaleureuses. Après l'Eucharistie, repas-tartines avec potage, café et dessert. Projection de photos en boucle durant l'après-midi, que de beaux souvenirs ! Promenade libre sur la plage, le long de la digue ou dans les rues commerçantes. Un petit groupe se retrouve pour une adoration silencieuse d'une ½ heure à l'église. Dès 15h30, l'odeur du bon café ramène les participants pour la couque traditionnelle. Comme à Lourdes, musique et chants avec Cindy, entrecoupés de témoignages : sœur Cécile, Rita (absente au pélé pour raisons de santé), un jeune, une bénévole de la Cité. Des paroles de gratitude. Merci à ceux qui y étaient, à tous ceux qui y travaillaient.

Les camps

Dimanche 4 août, c'est mon tour de monter sur le pont pour animer les enfants qui viennent vivre une chouette semaine dans les Ardennes.

Evidemment, je suis un peu nerveux au début mais, au fil des jours, je me sens de plus en plus dans mon élément avec les enfants.

Le plus « tof », dans un camp comme celui-là, c'est de voir les visages heureux des gosses qui apprennent à monter les poneys. Le moment magique, c'est le soir autour du feu. Je sentais qu'ils étaient bien ensemble et cela me faisait vraiment plaisir. Le but était atteint : les faire vivre tous ensemble, former un groupe solide, partager sa joie. On se rend compte qu'un bon camp peut se vivre sans luxe car l'essentiel est ailleurs.

Wout